

Journal de 7 heures

Il y a un million de réfugiés rwandais présents
au Zaïre. Et rien, absolument rien, n'est prévu
pour eux

Bruno Roger-Petit

France 2, 20 juillet 1994

[William Leymergie :] La situation au Rwanda pour commencer.

[Bruno Roger-Petit :] Oui, il y a un million de réfugiés rwandais présents au Zaïre. Deux autres millions qui pourraient franchir la frontière dans les prochains jours selon la Croix-Rouge. Et tous ces réfugiés sont démunis de tout. Et rien, absolument rien, n'est prévu pour eux. C'est dire l'ampleur de la catastrophe qui se prépare. Sur place Patricia Coste.

[Patricia Coste :] À Goma, au Zaïre, les organisations humanitaires n'arrivent pas à rattraper leur retard [une incrustation "Patricia Coste, envoyée spéciale" s'affiche en bas de l'écran ; une autre incrustation "Par téléphone" s'affiche en haut de l'écran]. Nous avons parcouru la route des réfugiés, encore une fois, hier [19 juillet]. 50 kilomètres d'individus en marche, 50 kilomètres d'individus installés sur les bas-côtés. Un million de personnes. Et deux camions citernes distribuant de l'eau [on voit des réfugiés massés autour des camions citernes].

Pour la nourriture, seul le CICR dispose actuellement de 1 000 tonnes qu'il distribue au compte-gouttes [gros plan sur un avion en phase d'atterrissage]. Le pont aérien, qui a démarré il y a deux jours, est largement insuffisant, l'aéroport étant très mal équipé.

Les organisations de l'ONU, HCR et PAM, sont arrivées elles aussi très en retard, ce qui est difficilement compréhensible dans la mesure où cette foule s'est mise en marche il y a 15 jours [diffusion d'images de réfugiés]. Et

les organisations non gouvernementales ne sont pas non plus au rendez-vous [gros plan sur un drapeau de l'ONG Médecins sans frontières].

Heureusement ces Rwandais sont arrivés avec de quoi subvenir à leurs besoins pendant deux ou trois jours, parfois huit jours. Mais pas tous. Nous avons croisé aujourd'hui beaucoup plus que les autres jours des gens épuisés et soutenus par les leurs et plusieurs cortèges accompagnant leurs morts [on voit un homme auprès de sa femme agonisante ; le plan suivant montre une femme recouvrant le cadavre d'un enfant].

[Bruno Roger-Petit :] Et à ce sujet, aux "4 vérités" à 7 h 50, Gérard Leclerc recevra Christiane Berthiaume, porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés.